

des Familles et à *l'Illustration*; à *l'Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament*; aux *Nouvelles genevoises* (1845); aux *Contes drolatiques* (Best et C^{ie}).

Au début, Best se forma à l'école anglaise, dont son associé Andrew était un représentant. Ses premiers bois se ressentent de la facture du burin sur acier et de l'emploi de *la langue de chat*, mais bientôt il évolua avec les bois dessinés au crayon, qui ne demandaient qu'un fac-similé sincère, avec une pointe d'interprétation dans les fonds estompés. Nous savons, du reste, qu'il grava, sur cuivre en manière de bois, des planches publiées dans *le Magasin pittoresque*, lors des premières années de ce périodique. (Voir Chronologie : 1822, 1832, 1833, 1834, 1835, 1836-1838, 1836, 1838, 1839, 1840, 1842, 1843, 1843-1844, 1844-1845, 1855.)

LELOIR, graveur associé avec Best et Andrew (A.B.L.). Son nom se lit sur les bois des ouvrages suivants: *Œuvres de Molière* (1835-1836); *Magasin des fées* (1836); *Don Quichotte* (1836-1837); *le Vicaire de Wakefield* (1738); *Histoire de Manon* (1839); *Histoire de l'Empereur Napoléon* (1840); *les Aventures de Télémaque* (1840); *les Français peints par eux-mêmes* (1840-1842); *Scènes de la vie des Animaux* (1842); *Voyage où il vous plaira* (1843); *le Juif errant* (1845); *Nouvelles genevoises* (1845); *Contes drolatiques* (1855). Il signa aussi seul quelques bois d'après Menzel (1842).

RÉGNIER (ISIDORE), associé de Best, de Leloir et de Hotelin. Il collabora aux *Nouvelles genevoises* (1845); aux *Contes rémois* (1858). Son fils, Eugène-Laurent Régnier, graveur sur bois à partir de 1887.

HOTELIN, l'un des graveurs associés de Best. Il signa des bois pour les *Nouvelles genevoises* (1845).

BIROUSTE (J.), graveur à l'eau-forte et sur bois, à Paris, commença à travailler vers 1830; il collabora aux premiers livres de l'époque romantique et initia Adolphe Gusman à la gravure. Il a exécuté des vignettes pour le *Gil Blas* (1835), le *Diable à Paris*, *les Français peints par eux-mêmes*, *l'Histoire de Napoléon*, de Marco de Saint-Hilaire. Il grava pour la *Physiologie du Poète*, *du Diable*, *de l'Homme marié*, *du Viveur*, *du Théâtre*, d'après Daumier, Moynet,

Marckl, Emy (1840-1841). On lui doit encore des bois pour les *Industriels, Métiers et Professions*, par de la Bédollière (1842), livre auquel collaborèrent aussi Bauland, Gérard, Bara, Montigneul, Tamisier. Les bois de ce livre furent publiés en placards sous les titres : *Macédoine, Cris de Paris*. Son nom se trouve dans les *Croquis parisiens*, d'Henri Monnier, dans *le Charivari* ; d'après Pauquet, il a buriné le portrait de Charlet dans son atelier. Il signa aussi les lettres ornées et le frontispice de *la Marseillaise*, d'après Jules Laisné.

GODARD (PIERRE-FRANÇOIS), 1797-1864. Fils du graveur d'Alençon, il porta les mêmes prénoms que son père. Il grava sur bois de bout, l'un des premiers en France, tandis que son père fut l'un des derniers praticiens du bois de fil.

Godard le fils se forma seul à la technique des bois de bout en copiant des vignettes anglaises. Son premier essai date de 1824 : un *Brigand espagnol* (au musée d'Alençon) ; son deuxième essai, d'après Thompson, représente un vase à l'antique, tiré du *Temple de Gnide*.

Dès 1825, l'artiste était assez bien entraîné à la nouvelle manière que Balzac s'intéressa à lui. A cette date, Godard recevait de Balzac, alors éditeur et imprimeur, une lettre où il est dit : « Je viens de communiquer à M. Urbain Canel le traité que nous avons souscrit ensemble dimanche dernier, et vous trouverez ci-joint sa rectification, J'ai fait voir aujourd'hui même vos gravures à M. Devéria qui en a été très content, et il vous a félicité d'avoir su trouver en vous un digne traducteur de ses dessins. Il m'a dit qu'il lui était impossible de vous donner d'avis sur les gravures que je lui soumettais, parce qu'il n'en connaissait pas les dessins primitifs, mais il était persuadé qu'en travaillant vous deviendrez au bout de deux ou trois de vos gravures, le plus redoutable adversaire de Thompson et des Anglais.

« Aussitôt que vous nous retournerez les bois du *Molière* que le sieur Delongchamps a dû vous remettre, M. Devéria s'empressera de vous communiquer ses observations, car il adopte votre talent avec d'autant plus de plaisir que vous êtes Français.

« Il est hors de doute que vous coopérerez par vos talents à nos éditions de La Fontaine, de Racine et de Corneille, et nous serons flattés, Monsieur, d'avoir été les premiers à seconder votre essor ; nous ne négligerons rien pour

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ